

ANNA, SOROR... À L'ORÉE DU TEMPS

par María José VÁZQUEZ DE PARGA Y CHUECA
(Instituto de Canarias, La Laguna, Tenerife)

Dans le plan général de l'ouvrage, on pourrait d'abord se demander quelle est l'importance de la nouvelle version, *Anna, soror...* (1981) par rapport au roman de 1933, *D'après Greco*¹.

La division de l'ouvrage en chapitres a changé en 1981. Le chapitre le plus long, le chapitre central, qui par lui-même pourrait compléter le roman, la naissance d'Anna et de Miguel, leur enfance, leurs souffrances, la mort de Valentine et le départ de Naples, c'est-à-dire, le départ de tout ce qui a été la vie d'Anna, reste tel mais change de place. Les autres chapitres, moins importants pour la vie d'Anna mais nécessaires à l'ouvrage conçu comme un tout symbolique, ont une extension beaucoup plus brève. La version de 1981 ajoute un chapitre, qui n'est que la séparation en deux du dernier chapitre de la version de 1933. L'entrée de Don Alvare au monastère reste isolée dans un chapitre, laissant pour l'entrée d'Anna au couvent et la mort d'Anna, un chapitre à lui seul, le dernier, qui mérite bien ce privilège.

Un décalage chronologique, n'a d'autre importance, d'ailleurs bien positive, que de mettre l'histoire dans un ordre naturel et suivant la chronologie. La longueur de l'œuvre, qui pourrait, à première vue, sembler notablement changée, ne l'est pas autant si l'on considère que l'édition de 1933 a des lignes avec 51 espaces, tandis que celle de 1981 a des lignes avec 45 espaces (à peu près), ce qui fait que la grande différence d'extension n'est qu'un miroitement.

1. Changements d'ordre chronologique dans le texte et configuration du roman

D'après Greco commence avec le chapitre 1 dans la cour de l'Infante à Bruxelles, quand Anna est présentée à Monsieur de Wirquin, qu'elle l'accepte pour son époux.

Le chapitre suivant, le 2, présente la naissance d'Anna à Naples, son enfance, l'histoire de Valentine, sa mère, et de Don Alvare, son

¹ Les éditions utilisées pour faire ce travail sont : *La Mort conduit l'attelage*, Paris, Grasset., 1933 ; *Anna, soror...*, Paris, Gallimard, 1981.

père. Le reste de l'histoire d'Anna et Miguel est contenue dans ce chapitre.

Le chapitre 3 est le mariage d'Anna avec Egmont de Wirquin.

Le chapitre 4 raconte l'entrée de Don Alvare dans le monastère de san Martino et les dernières années de la vie d'Anna, le tout dans un même chapitre.

Anna, soror... commence le chapitre 1 avec la naissance d'Anna et le roman continue en suivant l'ordre chronologique jusqu'au mariage d'Anna avec Monsieur de Wirquin. Chapitre 2, cour de l'Infante en Flandre ; chapitre 3, mariage d'Anna avec Monsieur de Wirquin ; 4, Don Alvare se retire au monastère de Saint-Martin ; 5, dernières années et fin de l'histoire d'Anna.

Distribution par chapitres :

1933 : 4 chapitres.

1. Cour de l'Infante, p. 85-92.
2. Naissance d'Anna, vie, histoire d'amour Anna-Miguel, mort de Miguel, p. 93-156.
3. Mariage d'Anna, p. 157-159.
4. Don Alvare va au monastère et fin d'Anna, p.160-170.

Texte : 86 pages.

1981 : 5 chapitres

1. Naissance d'Anna, histoire Anna-Miguel, p. 7-102.
2. Cour de l'Infante, p. 103-108.
3. Mariage d'Anna, p. 109-112.
4. Don Alvare entre dans le monastère, p. 113-120.
5. Fin d'Anna, p. 121-130.

Texte : 124 pages.

Les deux derniers chapitres de 1981, comme nous l'avons déjà dit, en forment un seul dans la version de 1933 ; la matière est la même, sans ajout.

Ces chapitres, séparés par des espaces et fins de page, ne sont numérotés dans aucune des deux versions.

Chaque chapitre est divisé en parties marquées graphiquement par une séparation de deux espaces, Ces séparations ne coïncident pas nécessairement dans les deux versions, au contraire, généralement les espaces se trouvent dans des endroits différents.

Le texte écrit comprend 86 pages dans la version de 1933 et 124 dans celle de 1981. Cette dernière ajoute une Postface datée des 5-11 mars 1981 à Taroudant, Maroc, formée par 26 pages (p. 131-156) et une page de Notes, la 157.

Il ne faut pas oublier que la première version, celle de 1933, fut publiée dans le recueil *La Mort conduit l'attelage*, dédiée "à la

mémoire de mon père", et que la nouvelle "D'après Greco", qui devait devenir ensuite *Anna, soror...*, occupait dans l'ensemble la deuxième place, d'où son commencement à la page 83.

Excepté le changement de situation chronologique au début, les deux versions suivent la même séquence.

L'extension totale de la nouvelle est supérieure dans la version de 1981.

Le 1^{er} chapitre, cependant, est plus long (2 pages) dans la version de 1933.

Le chapitre 2, 64 pages en 1933, 96 pages en 1981.

Le chapitre 3, 3 pages en 1933, qui deviennent 4 en 1981.

Le chapitre 4, 11 pages (5 + 6) en 1933, donne 8 pages pour le chapitre 4, + 10 pages pour le chapitre 5 de 1981.

Le nombre des pages est trompeur puisque dans la version de 1933 la quantité de texte qui occupe chaque page est supérieur à celle de 1981. De telle façon que, par exemple dans le chapitre 4, le morceau se référant aux dernières années de la vie de don Alvare, quand celui-ci entre dans le monastère des Chartreux cisterciens, a la même longueur dans les deux versions, puisque les mots que l'auteur enlève d'une phrase elle les ajoute à une autre, et, cependant, il occupe 5 pages en 1933 et 8 pages en 1981, ce qui peut nous aider pour faire un calcul sur les autres chapitres. Ce qui augmente considérablement le nombre des pages ce ne sont pas de longs fragments ajoutés dans le texte, bien qu'il y en ait quelques-uns.

Le chapitre 4 dans la dernière partie (5 en 1981), (p. 164 > p. 120), la fin de l'histoire d'Anna, ajoute quelques paragraphes qui augmentent la différence dans le nombre des pages, toujours en tenant compte d'un moindre contenu en nombre de mots dans celles de 1981. Il y a changement aussi dans des phrases relatives à la relation d'Anna avec Madame Sabine, Madame de Borsèle et à sa vie dans le couvent. D'autres paragraphes sont supprimés.

Le chapitre 1 en 1933 et le 2 en 1981 sont pratiquement pareils, même avec la différence de deux pages, due aux changements dans la rédaction et à la coupure du dialogue entre Egmont de Wirquin et le marquis de Spinola en 1933 (p. 88-89), qui passe à la narration concernant Monsieur de Wirquin et le duc de Parme en 1981 (p.104).

Le chapitre 3, le mariage d'Anna, quoiqu'il ajoute une page en 1981, montre une coupure d'un paragraphe. Le reste, sauf les changements de rédaction, reste identique.

Le chapitre 2 en 1933, et 1 en 1981, qui concentre toute l'histoire d'Anna et Miguel, le plus notable du roman, et qui occupe presque toute l'extension de l'ouvrage, est celui qui offre le plus de

changements et de morceaux ajoutés ; cependant, le total compte 8 pages de différence.

Dans la chronologie, le morceau rajouté de 17 lignes en 1981 est important, mais il s'agit de lignes très étroites, et, d'abord, cinq lignes et demie du texte ancien sont supprimées, lignes plus larges dans le format, donc le fragment ajouté est moindre. Le temps chronologique ajouté est aussi moindre, à peine deux jours, mais son symbolisme est énorme, parce que ce laps de temps complète les jours de clôture, d'obscurité, de descente aux enfers, de mort et de Mort (p. 146-147 en 1933 et p. 86-87 en 1981. Le surlendemain dès l'aube).

Un autre morceau temporel est ajouté dans la description de la mort de Miguel sur la galère, qui d'une seule nuit passe à plusieurs jours sans déterminer (toute la nuit (p. 147) > plusieurs jours (p. 87))

À cause de ces changements chronologiques il y a un rajustement de dates. Dates qui, d'ailleurs, sont changées selon le goût de l'auteur.

En 1933 la nouvelle commence sans date. Dans celle de 1981 nous trouvons le renseignement chronologique à la première ligne.

Naissance d'Anna en 1580 > en 1575 (en 1981).

Mariage d'Anna : 7 septembre 1604, > 7 août 1600.

Don Alvare au monastère : juillet 1609, > juillet 1602.

Au mois d'août 1598 (p. 97) > au mois d'août 1596 (p. 13).

fin d'été (p. 90) > fin d'après-midi (p. 106).

ayant dépassé vingt ans (p. 90), > âgée de vingt-cinq ans (p. 107).

ajouté : j'ai vu trente-neuf fois l'hiver, murmura imperceptiblement Valentine, trente-neuf fois l'été. Cela suffit. (p. 38). Ce qui nous informe sur l'âge de Valentine, qui n'est pas citée dans la version ancienne.

ce dimanche même (p. 144) > Ce lundi que le peuple appelle Pâque de l'Ange (p. 83).

Trois jours plus tard (p. 83, 1981)

Le surlendemain dès l'aube (p. 87, 1981).

C'était une journée de la fin mai (p. 148) > C'était une soirée de juin (90) (Ici l'auteur a tenu compte des jours ajoutés sur mer).

C'était une journée du milieu de septembre (p. 155) > C'était une journée du milieu de septembre (p. 99). (Ici l'auteur n'a pas tenu compte des jours ajoutés).

Le mariage d'Anna eut lieu le 7 septembre de l'an 1604 (p. 157) > La messe de mariage d'Anna eut lieu le 7 août 1600 (p. 109) On devance le mois et l'année mais c'est le même jour qui reste. Quatre années de décalage qui ne correspondent pas avec d'autres changements chronologiques.

un soir de juillet de l'an 1609 (p. 160), > un certain soir de juillet 1602 (p. 113).

au mois d'août 1598 (p. 97), > au mois d'août 1595 (p. 13)

Peu de mois après la mort de Monsieur de Wirquin (p. 123), on ajoute : Durant les rares séjours d'Anna au Louvre (p. 123), c'est-à-dire, dans la cour de la reine. Dans ce cas à la mention du lieu s'ajoute une mention temporelle.

Vers la soixantaine, laissant le domaine à son fils, elle s'installa comme pensionnaire dans le couvent de Douai (p. 125). Cette phrase, qui n'existait pas en 1933, ajoute de la chronologie, nous fait connaître l'âge d'Anna.

L'Office des Morts, récité chaque soir depuis près de quarante ans, à force d'être dit, perdait subitement tout sens (p. 125)

On peut résumer en disant qu'il y a altération des dates, qu'elles sont avancées dans le temps mais que toutes ne coïncident pas dans le nombre d'années décomptées ; quelques-unes reculent de 4 années, d'autres 5 années, 7, etc.

L'auteur ajoute des données chronologiques pour l'âge d'un personnage, que nous ne connaissions pas en 1933.

2. Par rapport à l'**histoire**, à l'**action**, il y a bien des changements qui sont, à première vue, sans importance. Si dans l'édition de 1981 il y a des suppressions, il s'agit de descriptions qui n'ont pas une relation directe avec le déroulement de l'histoire ; il y a quelques morceaux rajoutés, bien entendu, aussi dans les descriptions et l'environnement. Mais ce qui est significatif se trouve dans les quelques lignes (pas davantage) ajoutées à la narration du déroulement de l'action, à l'histoire, à la symbolique du roman. Parce que ce roman², est en lui-même un symbole, une représentation graphique de l'Œuvre, avec tous les éléments nécessaires. C'est aussi l'Œuvre d'Anna, qui, comme personnage principal du roman, suit les étapes de l'Œuvre et atteint à sa réalisation. En ce sens, Anna serait le précurseur de Zénon, à un moment où Zénon lui-même formait partie du recueil où l'histoire d'Anna apparaît pour la première fois ; recueil qui contient aussi la troisième représentation de l'Œuvre dans le personnage de Nathanaël, le germe de cet homme obscur³. Ces trois

² Consulter María José VÁZQUEZ DE PARGA, "Érotisme sacré", *Le sacré dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Tours, SIEY, 1993 et ID., "Mort alchimique" *Les Visages de la Mort dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Morris, The University of Minnesota, 1993 : "À son dernier moment, elle vit certainement l'Œuvre au rouge", "Les fins d'Anna, soror...", d'Hadrien, de Zénon et de Nathanaël, suivent la même trajectoire" (p. 130).

³ María José VÁZQUEZ DE PARGA, "Une destinée universelle", *L'universalité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Actes du colloque international, Tenerife (Espagne), novembre 1993, vol. 2, Tours, SIEY, 1995.

personnages (que viendra rejoindre plus tard Hadrien) représentent l'évolution intérieure humaine qui conduit à l'Œuvre. C'est dans la Préface de *La Mort conduit l'attelage* que Marguerite Yourcenar nous donne la clé de toute l'œuvre qui viendra : "Qu'importe la variété des costumes, s'ils recouvrent tous la même chair ? À force de contempler la vie, on s'aperçoit qu'elle est éternelle."

La différence entre le roman d'Anna et les autres est que, dans ce dernier, en plus du personnage d'Anna, la construction de l'ouvrage est une parodie de l'Œuvre. Chacun des personnages et des situations a un but concret et bien étudié dans cette représentation presque théâtrale de l'Œuvre, dont les livres d'alchimie nous montrent le processus. Les quelques fragments ajoutés dans l'édition de 1981 n'ont pas pour seul but d'améliorer la rédaction du roman ; ils sont aussi là pour affirmer et éclairer les étapes bien définies de l'Œuvre comme réalisation ésotérique et chimique, dans le laboratoire.

Voyons quels sont ces petits morceaux ajoutés, par ordre chronologique :

Un premier enfant, garçon, de don Alvare.

La prémonition de la coupe qu'Anna et Miguel boiront ensemble.

Les deux jours où Anna et Miguel jouissent de ce calme qui a retardé le départ du navire.

Les quelques jours de plus que le cadavre de Miguel reste sur le navire à la merci des vagues.

L'éclosion et la rupture des grilles du temps.

Les bribes du passé qui surnagent et se mêlent à ce moment de dissolution (d'Anna).

On pourrait se demander aussi si la représentation symbolique et théâtrale de l'Œuvre et l'évolution intérieure d'Anna suivent une chronologie parallèle. On pourrait répondre qu'il en est presque ainsi, mais pas tout à fait. L'androgynie qui s'est accompli avec l'union d'Anna et Miguel n'est pas la fin de l'Œuvre mais l'une de ses phases exigées. L'union véritable est celle d'Anna après sa mort, quand elle arrive à son moment crucial dans l'Œuvre, à la réalisation, à la renaissance.

Donc, si l'on examine l'ouvrage dans sa globalité, ces changements, petits mais significatifs, sont les seuls qui soient à remarquer comme apportant des modifications ou ajoutant au fil de l'histoire.

3. D'autres changements d'importance mineure dans le fil de l'histoire, concernent davantage la **forme du roman**.

Il faudrait faire une dissection de l'ouvrage page à page et ligne à ligne, et encore, mot à mot, pour constater la différence.

Dans l'ensemble, on peut dire que le texte de 1981 présente une

narration moins dure, mais pareillement ferme. Cette dureté pourrait être causée, en principe, par l'abondance de points et de coupures, de phrases courtes. La suppression de quelques points et le développement de certaines phrases en d'autres un peu plus longues apporte plus de flexibilité, de souplesse à la langue. Parfois même de douceur. Mais ce résultat, il faut aussi aller le chercher ailleurs. Le changement de l'ordre des mots, de la position de l'adjectif derrière ou devant le substantif, la substitution d'un mot par un autre, en raison souvent de la sonorité de la phrase, a l'effet acoustique que l'écrivain cherche dans sa prose.

La substitution d'un temps verbal par un autre obéit généralement à une précision chronologique, à une meilleure situation de l'action. La substitution d'une forme simple verbale par une double est l'effet d'une explication, ce qui n'arrive pas souvent ; le contraire est plus fréquent, la substitution d'une paraphrase verbale par une forme simple, ce qui provoque une plus forte concision. D'autres changements concernent le style : les prépositions accompagnant les verbes, surtout. Quelques substitutions d'articles par des possessifs servent à personnaliser davantage la narration.

Quant aux changements des mots (phrases) on peut remarquer deux finalités bien différentes. Il s'agit, généralement d'ajouter de la précision aux termes, d'enlever tout ce qui pourrait paraître ambigu, de changer un mot moderne par un autre plus ancien, appartenant plus à l'époque où l'action se déroule. Mais nous trouvons une autre sorte de changement de mots. C'est quand le mot lui-même représente une idée et cette idée veut être modifiée.

Voyons de façon un peu ordonnée en quoi consistent les changements du texte de 1933 à celui de 1981⁴.

3. 1. Changements orthographiques

En résumé, on peut dire qu'il y a un changement de noms ou de titres de quelques-uns des personnages, changement dans les noms des meninas, des classiques et des mystiques. Quelques noms géographiques disparaissent tandis que nous en trouvons d'autres nouveaux. La graphie des noms propres subit des petits changements, de minuscule à majuscule puisqu'il n'y a pas de règle pour des cas concrets, des tirets apparaissent et les noms italiens des saints passent aux noms français. C'est peut-être à cause de San Domenico

⁴ Des contraintes matérielles nous empêchent de reproduire le détail des nombreux exemples qui illustraient le texte de la communication, et nous remercions l'Auteur d'avoir accepté que nous nous limitions à la synthèse qui suit [note des éditeurs].

des Aragonais (p. 155), où le mélange de l'italien et du français nous suggère que l'auteur ne savait pas comment le dire en italien, car tous les autres noms des saints des églises ont été changés au français.

3. 2. Changements de graphie et de ponctuation

Les changements de graphie des accents sont, en grande partie, des corrections d'erreurs.

Les tirets sont employés en 1981 avec les corrections propres à l'usage.

Les guillemets qui remplacent le tiret quand le dialogue est seulement dans la pensée du personnage, ce qui est la forme la plus correcte.

Les changements de ponctuation, où le plus souvent l'auteur supprime au lieu d'ajouter, ou change des signes de grande pause par d'autres d'une pause mineure, produisent dans le texte une plus grande aisance et souplesse, une flexibilité de la langue qui fait la différence avec l'ancienne version, où la langue, correcte, était plus raidie à cause de certaines pauses et coupures de respiration.

Cette même volonté de donner plus de flexibilité et d'aisance dans la respiration à la lecture, commande les pauses entre paragraphes et entre chapitres, qui changent de lieu sans autre explication que la sonorité.

3. 3. Changements syntactiques, sémantiques et morphologiques

En résumé, on peut dire qu'il y a des changements dans l'ordre des mots dans la phrase ou des phrases dans la période, en cherchant plus d'aisance. Des mots sont remplacés par d'autres, parfois même par leur contraire pour ajouter plus de légèreté, ou de modération, pour trouver des mots plus adaptés à l'époque, ou plus précis. Un mot peut se développer en plusieurs ou, plus fréquemment, plusieurs mots sont condensés en un seul. Il y a encore personnalisation, suppression de la forme passive, des mots trop connus ou superflus, des négations inutiles et des dialogues qui alourdissent le rythme. Les prépositions sont interchangeables sans norme, en profilant le style.

4. Signification du roman

En bref, on peut dire que la signification du roman se trouve sans changement dans les deux versions. Elle est concentrée dans un fragment qui figure dans les deux versions sans déplacer une virgule :

"Ainsi chacun lisait différemment ce livre de la création qu'on peut déchiffrer en deux sens et dont les deux sens se valent, car personne ne sait encore si tout ne vit que pour mourir ou ne meurt que pour revivre" (1933 : p. 164 ; 1981 : p. 120)⁵.

4. 1. Phrases ajoutées ou supprimées avec signification dans l'ensemble

Pour résumer, on peut dire que la signification du roman n'est pas changée en 50 ans ; seulement dans l'ensemble on peut observer des morceaux ajoutés pour compléter et nuancer le symbolisme de l'Œuvre et pour rendre plus notable l'inceste, pour le préparer davantage. Un peu plus d'érotisme émerge au long de l'ouvrage. La foi dans le Christ semble réconfortée, tandis que refroidit la confiance dans les curés. Des allusions historiques à l'Europe disparaissent parce que superflues, ainsi que quelques mots touchant la morbosité et la pourriture.

4. 2. Il y a des **mots isolés** qui en eux-mêmes servent à faire un changement. Ce serait par exemple, à la fin d'Anna :

elle n'était que fatiguée. (p. 168) > Anna était tout simplement ailleurs (p. 128). Cela nous amène sur un autre plan existentiel, Anna s'est élevée ailleurs, elle n'est plus dans son corps, elle devient quelque chose de nouveau, elle commence à renaître, ce qui arrive au moment de sa mort, où elle parle déjà avec ceux qui se trouvent ailleurs, de la même façon que Zénon reparlait avec les siens au moment de passer. Anna a réussi son Œuvre.

⁵ Comparer avec la Préface de *Feux* dans l'ancienne édition de 1935 et aussi dans la moderne, et avec "La tristesse de Cornélius Berg", *Nouvelles orientales*.

Építaphe

1933. (p. 156)

Donna Anna avait convenu de l'építaphe qu'on grava sur la tombe de son frère. On y lisait, sur la plinthe :

DOLORE VIVIT

Suivait, en espagnol, l'énumération des titres. Elle était longue. Puis sur le socle :

ANNA DE LA CERNA Y LOS HERREROS
SOROR
CAMPANIAE CAMPOS PRO BATAVORVM CEDENS
HOC POSVIT MONVMENTVM
AETERNVM AETERNAE DOLORIS
AMORISQVE

1981. (p. 101-102).

Donna Anna avait composé pour le tombeau l'építaphe d'usage. On y lisait sur la plinthe :

LUCTU MEO VIVIT

Suivait en espagnol le nom et les titres. Puis, sur le socle :

ANNA DE LA CERNA Y LOS HERREROS
SOROR
CAMPANIAE CAMPOS
PRO BATAVORVM CEDANS
HOC POSUIT MONVMENTVM
AETERNUM AETERNI DOLORIS
AMORISQVE